

Mémoire de la classe et photo numérique

A la suite de l'entretien avec Laurence Khaldi, il nous paraît intéressant de revenir sur l'utilisation de la photo à l'école maternelle. Photo pour mémoire, support d'échanges langagiers, point de départ de créations poétiques ou plastiques. Michel Barré nous rappelle que, de tous temps, la photo a été présente dans la classe Freinet.

J'ai toujours pensé qu'après le dessin, l'éducation à la photo et par la photo était un élément essentiel. Il est certain que les appareils de photo numérique bouleversent les données du problème pour trois raisons principales :

- 1) On obtient immédiatement les résultats.
- 2) On n'hésite pas à multiplier les prises de vue.
- 3) On peut transmettre les photos par courrier électronique, avec un scanner, on peut numériser des photos de toutes les époques et les transmettre électroniquement.

Ces trois avantages me font regretter de n'avoir pu, naguère, utiliser l'électronique avec mes élèves. Nous prenions un peu de photos, surtout pour les correspondants en utilisant un petit boîtier pas cher et de la pellicule Noir et Blanc au début. Le problème de la pellicule, c'est à la fois d'obliger à terminer la prise de vue avant de savoir ce que ça donne, ce qui amène soit à gaspiller pour en finir au plus vite, soit à s'éterniser avec une pellicule inachevée.

Plus tard, ce fut l'époque des diapos couleur, tirées en labo

professionnel, que l'on pouvait projeter à tout le monde. Comme c'était beaucoup plus cher, il y avait intérêt à ne pas gaspiller.

Le Polaroid donnait la possibilité d'obtenir immédiatement le résultat, en unique exemplaire. Je me souviens que nous avons pris souvent deux clichés, un pour la personne ou le groupe figurant sur la photo, un pour le conserver.

Les petits appareils dits jetables ont l'avantage de pouvoir être confiés sans crainte aux enfants, mais on retrouve tous les problèmes des bobines de pellicule.

Il ne s'agit pas de jeter aux orties toutes ces techniques qui ont leurs lettres de noblesse et on n'égale sans doute jamais certains chefs d'œuvre d'un siècle

de photographie. Mais la question n'est pas là. Notre problème n'est pas de former des Doisneau, des Cartier-Bresson et autres, mais des jeunes de tous âges qui apprendront à communiquer avec des images réelles.



Quel matériel ?

Les prix du numérique furent d'abord astronomiques. J'ai commencé avec un petit appareil à peine supérieur à une webcam, mais il permet de prendre des photos bloc-notes qui peuvent être très utiles. Seules limites, la faible définition, la mémoire réduite (entre 16 et 20 photos) et l'usure rapide des piles. Mais je n'hésiterais pas à commencer par ça avec des jeunes, non pour le résultat final, mais comme moyen de formation à la prise de vue.

Pour les photos, j'utilise un appareil numérique perso et pas cher. Je tire le matin ou à midi sur papier normal, sauf quand c'est pour garder un souvenir dans l'album, des réalisations-projets de la classe (circuit-voiture, maison...). Là, ça mérite un bon tirage ! Sinon, le PC est très souvent en mode diaporama, pour que les enfants se voient en sortie, construisent la maison, le circuit, faisant les clowns en accrosport... et les parents en profitent à 16 h 30. Souvent, je prévois de faire des photos en classe, mais une fois prise par l'activité, je n'y pense plus, ou je n'arrive pas à m'en extraire suffisamment ! N.

Moi aussi, je photographie les objets et/ou animaux amenés et je conserve sur une table, dite chez nous aussi « table des expositions », les objets que les enfants veulent bien laisser à l'école. Par contre, je n'avais pas eu l'idée de faire un « cahier-mémoire », je vais commencer dès que possible ! Dans mon idée, les photos prises seront utilisées comme support pour l'expression et ultérieurement pour notre journal de classe.

Je n'ai pas d'appareil numérique à l'école, et c'est donc le parcours du combattant pour en avoir un à chaque « Quoi de Neuf ? » De plus, ceux que j'arrive à me faire prêter n'ont jamais le logiciel qui pourrait me permettre de récupérer les photos de manière autonome et donc aussi plus rapidement. Le délai est donc très long entre le moment de présentation et le moment où enfin nous pourrions réellement utiliser les clichés !

Maintenant, la course à la haute définition a fait baisser les prix. On trouve des appareils de qualité, de très bonne définition (entre 2 et 3 méga pixels), avec zoom, entre 200 et 300 euros. La concurrence et la forte diffusion font sans cesse diminuer les prix. Ne pas oublier que la batterie rechargeable coûtera moins cher à l'usage que les piles. C'est avec un câble et une prise USB de l'ordinateur que le chargement est le plus rapide.

Pour ma part, l'entretien me semble indispensable dès la petite section (il s'agit à la fois d'un entretien et d'une présentation d'objets ou de travaux réalisés dans la classe à l'accueil). Je trouve que c'est assez facile à mettre en place, même si on est seul dans l'école à le pratiquer, même pour un temps court (remplacement...) encore faut-il savoir pourquoi on le met en place et ce qu'on en fait ensuite.

Lors de l'entretien, je fais des photos qui vont dans le cahier de vie. Ces photos, ces pages du cahier de vie deviennent ensuite support d'activités dans la classe : activités mathématiques de comparaison, de tri à partir des jouets présentés à l'entretien, de codage (on représente une construction, on dessine la poupée présentée avec les mêmes couleurs ...), activités de langage, de technologie (si on veut reconstruire un objet présenté...).

Faire des photos incite les enfants à participer à l'entretien : certains viennent avec un projet précis : « j'ai apporté trois poupées, une petite, une moyenne, une grande ».

A.L.



Quels tirages ?

Pour commencer, visionner à l'écran en diaporama est très utile en classe, avec de petits groupes. On peut tirer à l'imprimante. Sur papier glacé, le rendement est meilleur. On peut faire tirer dans le commerce sur papier photo, c'est plus cher, mais en confiant la carte mémoire, c'est rapide.



Que photographier et surtout pour qui ?

C'est le fond du problème. Se photographier entre soi pour soi est un démarrage, mais ça peut devenir rapidement narcissique. Il est évident que, pour certains enfants, c'est une étape essentielle pour se connaître et s'accepter. Mais il ne faut pas tourner en rond. Penser surtout à l'échange avec d'autres, proches ou très lointains. Alors, on peut photographier d'innombrables éléments, très larges ou très restreints, de son milieu, pour le découvrir soi-même et le faire découvrir à d'autres. Ce qui donne une telle intensité, c'est la charge à la fois objective et

Nous imprimons sur du papier « normal », quitte à faire retirer certaines photos chez un photographe. Nous avons la chance d'avoir un appareil numérique très pratique dans une école car on y insère des disquettes d'ordinateur, ainsi on peut se le passer de classe en classe, en ôtant à chaque fois sa disquette, on peut l'emporter en sortie avec autant de disquettes qu'on veut, et on tire les photos sans aucune difficulté (mais il est un peu cher). S.

affective de la photographie de tous les temps. Concilier l'expression et l'enracinement profond dans le réel, c'est peut-être la photo qui le permet le mieux, d'autant plus si l'on n'est pas bridé par le trop petit nombre d'essais.



Petite note sur les logiciels de retouche

Ils permettent de faire des tas de choses, mais aussi des trucages qui risquent de dénaturer chez les jeunes le rapport à la réalité et à la vérité. Je crois qu'il faut être très prudent jusqu'à ce qu'ils aient une certaine maturité.

Pour le reste, on peut, je pense, partir à bride abattue. On sera surpris.

Michel Barré

L'appareil photo numérique m'a ouvert de nombreuses portes dans ma pratique. Mettre en valeur et garder une trace des réalisations « éphémères » des élèves (installations plastiques, constructions, modelage...), réaliser des albums échos (article de M. Quoniam dans Créations n° 106), garder en mémoire des « observations mathématiques » des enfants pour pouvoir ensuite les reprendre, les comparer à d'autres... La liste est longue des différentes utilisations possibles de la photo numérique. S. L.